L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 FEVRIER 1869. 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN, 23 FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Banquiers, rue Royale, à midi—Quatre terrains situés dans le Troisième District, avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet borné par les rues Claiborne, Annette, St-Jean-Baptiste et l'Avenue St-Bernard—Aussi, un terrain dans le Troisième District, avec les bâtisses qui s'y trouvent, rue d'Amour, entre Espagne et Poètes—Aussi, une moitié de terrain situé dans le Deuxième District, rue Toulouse, entre Royale et Chartres, avec les bâtisses qui s'y trouvent—Aussi, deux terrains contigus, situés dans le Quatrième District, dans l'îlet borné par les rues Jackson, Brainard, Philip et Dryades, avec les bâtisses qui s'y trouvent—Et à l'entrepôt du Shérif, No 74, rue Ste-Anne, un lot de tapis.

Par C. E. Girardey & Co, aux Nos 74 et 76, rue de Chartres, entre Bienville et Conti, à 10½ heures—Vente d'adorf et vaste stock de marchandises de fantaisie, bonneterie, marchandises en laine et en coton, rubans, boutons et garnitures, fil, dentelles, passepoils, bordures, marchandises de modes et autres marchandises, quincaillerie, articles dorés et autres bijouteries, parfumeries, etc., comprenant le stock entier de marchandises contenues dans la maison en briques, à trois étages, Nos 74 et 76, rue de Chartres entre Bienville et Conti.

Par Montgomery Bro. & Co. Aux écuries de F. Lilot, rue Gravier à 10½ heures, de beaux chevaux de selle et de harnais, par paire et seuls, beaux mulets d'habitation et de ville, jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c. Et à leur salle d'encan, rue de Camp à 11 heures.—Un assortiment général de meubles, tapis, faïence, gravures, batterie de cuisine, etc.

Par O. Valeton, à 10½ heures, au magasin de M. Fred. Bondlo, rue Lafayette, coin Commerce—94 caisses de limons.

Et au No 46 de la rue Tchoupitoulas—Groceries et provisions.

Par D. B. Morphy, au coin des rues Magasin et Poydras—Epaules bacon.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 38 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins.

Par Vincent & Co. au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches étrangères et américaines.

Par John C. Bloom, au No 64 de la rue de la Douane—Marchandises sèches, habillements, chapeaux et mousselines.

Par J. B. Robert, 44, Vieille-Levée—Marchandises sèches, merceries, quincaillerie, chapeaux, &c.

Par S. Guinault, à 10 heures, rue Royale, entre Douane et Bienville—Le contenu du magasin de Mme veuve B. Durand. Voir l'annonce.

Par B. Roger & Co, à leur salle d'encan, rue Vieille-Levée—Vente à crédit de marchandises sèches, étrangères et américaines. Aussi, 1000 caisses de véritable bustelle.

Par C. E. Fortier, à 10 heures—Le fonds du Restaurant de l'Indépendance, situé rue de la Vieille-Levée, entre Douane et St-Philippe.

Achetez vos confiseries et chocolat chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, 183......Rue des Remparts......183

ATTENTION !

Propriétés améliorées de valeur à l'encan par le shérif.

Nous appelons l'attention du public aux ventes à l'encan qui auront lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le shérif. Ces ventes comprennent :

Deux terrains avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés rue Baronne, entre celles Jackson et Philip, Quatrième District.

Un terrain avec la maison de résidence qui s'y trouve, 61, rue Toulouse, entre Chartres et Royale, Deuxième District.

Un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé rue d'Amour (aujourd'hui Dauphine) à l'angle de la rue d'Espagne et des Poètes, Troisième District.

Et quatre terrains avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés rue St-Jean-Baptiste ou Robertson, entre la rue Annette et l'Avenue St-Bernard, même District.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

Le shérif procèdera aujourd'hui, à 10 heures, à son entrepôt, No 74, rue Ste-Anne, entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District, à l'adjudication d'un lot de tapis, &c.

Vente à crédit et par catalogue de marchandises sèches étrangères et américaines.—Nous appelons l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne sur la vente de marchandises sèches étrangères et américaines, qui se fera ce matin, à 10 heures, à un crédit de 90 jours, par le ministère de F. Roger & Co, à leur salle d'encan, 45, rue de la Vieille-Levée.

Aujourd'hui mardi, 23 du courant, à 10 heures du matin, MM Hoffman, Marks & Co. vendront dans leur salle d'encan, rue de Chartres No 38, 790 caisses de bottes, souliers et brodequins pour hommes, femmes et enfants. Nous recommandons cet assortiment comme un des plus beaux qui aient été offerts cette saison, et comme étant tout à la fois au commerce de la ville et celui de la campagne. Tout le stock consiste entièrement d'articles frais tout récemment des manufactures du Nord et sera vendu sans aucune réserve. Les plus hauts enchérisseurs. C'est là une occasion de bénéfice que nous conseillons aux marchands de ne pas négliger.

MM. C. Girardey & Co vendront à l'encan, aujourd'hui, à 10 heures et demie du matin, dans leur magasin à trois étages et en briques, rue de Chartres, No 74, entre les rues Bienville et Conti, le contenu tout entier de cet magasin, consistant en un grand assortiment d'articles de fantaisie, de bonneterie, articles de coton et de laine, rubans, boutons et passementeries, dentelles, etc., etc., ..., le tout abandonné par M. Joseph Herzog et vendu par ordre des syndics pour le compte de ses créanciers.

L'attention des grocers est appelée, par M. D. Morphy, encanteur, sur la vente de bacon et d'épaules annoncée pour aujourd'hui à 11 heures du matin, au coin des rues Magasin et Poydras.

L'anniversaire du 22 février.

Le nom de George Washington restera toujours cher à tous les amis de la liberté, et nous concevons qu'il soit un objet de vénération et de respect dans le pays auquel ce grand homme a ouvert de si vastes destinées en l'affranchissant du joug oppressif de la mère-patrie. Mais, en attendant, hier, le canon tonner dans nos rues, en commémoration de l'anniversaire de la naissance du premier et du plus illustre "rebelle" de ce continent, nous ne pouvions nous empêcher de songer que, dans quelques jours, le canon retentirait aussi dans la capitale qui porte le nom du héros de l'Indépendance pour célébrer l'avènement au pouvoir, comme successeur de ce même Washington, d'un militaire qui, le premier dans la république, a eu la triste et peu enviable gloire de soumettre d'anciens "rebelles," armés, eux aussi, pour la défense de leurs droits et pour la cause de leur indépendance. Etrange contraste que présentent les choses humaines !

Washington acclamé comme un patriote, comme un héros, presque comme un demi-Dieu, parce que la rébellion dont il était l'âme a triomphé, tandis que Grant, qui a joué le rôle précisément contraire en soumettant par la force un peuple qui n'avait d'autre prétention que d'être libre, va être investi du même titre par lequel la nation reconnaissante avait cru devoir récompenser le chef de la grande rébellion !

Mais ne revenons pas sur un débat qui a été clos par les armes et que les vaincus ont accepté loyalement et sans arrière pensée. Du contraste que nous venons de signaler ne faisons pas une cause de récriminations pour le passé, mais une source d'enseignements pour l'avenir.

Sur cette terre du Nouveau-Monde, où l'histoire du premier Président des Etats-Unis est classique, chacun sait que l'usage a fait du pouvoir salut dont on a pu dire qu'il avait été plus grand encore comme citoyen que comme soldat. C'est un thème rebattu pour les rhétoriciens que de glorifier les vertus de Washington. Et cependant, on ne saurait trop insister sur le désintéressement dont a fait preuve cet éminent citoyen au milieu des circonstances difficiles qu'il a eu à traverser, des jalousies mesquines qu'il a eu à subir, et en présence des tentations inévitables qui ont dû s'offrir à lui pendant le cours de son administration. Il a fallu que le sentiment du devoir fût bien puissant chez lui pour lui faire écarter l'idée de consolider le pouvoir à son profit dans l'intérêt même de la nation qui avait mis toute sa confiance en lui.

La guerre civile inaugurée par les colons et soutenue avec tant d'énergie par Washington avait abouti à l'expulsion des troupes anglaises et à l'indépendance des colonies, mais elle n'avait pas converti tous les habitants du territoire au nouvel état de choses, et Washington eût beaucoup à faire pour apaiser les esprits, concilier les intérêts opposés, empêcher les prétentions rivales de dégénérer en querelles et pour amener, sans encombre, les Etats fédérés au jeu paisible et régulier des institutions constitutionnelles qu'ils s'étaient données. C'est là où le rôle de Washington a été celui d'un grand esprit et d'un grand cœur.

Bien que les circonstances qui ont amené le général Grant à occuper le même fauteuil présidentiel, soient bien différentes, il nous semble que, plus que tous ses prédécesseurs, il a besoin de fixer les yeux sur le Père de la Patrie, dont la conduite peut lui fournir un exemple précieux, et, anxieux de faire oublier la source à laquelle il a puisé son illustration militaire, l'élu de trois ne s'emble appelé à conquérir une gloire plus pure et à laquelle ne se mêlent pas des souvenirs de deuil et de larmes.

Vainqueur aussi dans une guerre civile mais qui a eu pour résultat de placer un des partis à la merci de l'autre, élu des vainqueurs, le général Grant a deux conditions à tenir. Ou se faire l'instrument servile de la plus mauvaise fraction de son parti et, poursuivant les conséquences de la guerre, appesantir encore le joug auquel son épée victorieuse a soumis les vaincus, sauf à raviver les haines et à préparer les éléments de nouvelles guerres intestines qui auraient pour longtemps l'essor de la république ; ou bien, se débarrassant de son origine, résister aux exigences du parti, entrer résolument dans un rôle de Président de l'Union tout entière, chargé de faire observer la Constitution, exécuter les lois, respecter les droits de tous, et de travailler à la restauration de la concorde entre [illegible]

Toutes les sections. Si le général Grant, assistant à la célébration du 22 février, vient à se demander lequel de ces deux rôles Washington eût choisi, il n'hésitera pas à répondre : le second. Mais aura-t-il la volonté et la force morale nécessaires pour prendre et jouer ce rôle ? C'est ce que nous saurons bientôt, et, comme il y a lieu de l'espérer, le nouveau Président nous donne, le 4 mars, un programme franchement tracé, et si ses choix pour la formation d'un cabinet indiquent l'intention arrêtée chez lui de rendre la paix à la nation.

Le Bill d'égalité sociale.

Voici le texte du bill présenté par M. Pinchback et adopté définitivement par la Législature. Ce bill est maintenant soumis à la signature du gouverneur, et nous nous demandons si M. Warmoth, oubliant son veto du 25 septembre que nous avons reproduit ces jours-ci, osera signer cette loi. S'il le fait, les moyens légaux ne manqueront pas pour faire écarter l'application de cette loi arbitraire et attentatoire au droit de propriété et à la liberté individuelle.

Acte pour mettre en vigueur le 13me Article de la Constitution de l'Etat et réglementer les licences mentionnées dans le dit article 13.

SECTION 1.—Il est résolu par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale, que toutes les personnes occupées, dans cet Etat, au transport des passagers, auront le droit de refuser l'admission de toute personne dans les wagons de chemins de fer, chars de la ville, bateaux à vapeur ou autres bateaux, diligences, omnibus ou autres véhicules, ou de l'en faire sortir, après y avoir été admise, si cette personne—sur la demande qui lui en sera faite—refuse ou néglige de payer le prix habituel du passage, ou si elle est d'un caractère [illegible] se rend coupable, après son admission, [illegible] vulgaires ou qui pourraient causer un désordre quelconque, ou qui commettrait quelque acte pouvant porter préjudice à l'industrie exercée par l'agent de transport, en violant les règlements de la Compagnie après qu'on les lui aura indiqués, pourvu que ces règlements et usages ne fassent aucune distinction de race ou de couleur, et il (l'agent de transport) aura le droit de refuser l'admission, lorsque toutes les places de son véhicule seront occupées. Et—excepté tous les cas sus-mentionnés—il est interdit à toutes personnes engagées dans le transport des passagers de refuser l'admission dans leurs véhicules respectifs à quelque personne que ce soit ou de l'en chasser.

SEC. 2.—Il est de plus résolu, etc., Que, excepté dans les cas ci-dessus mentionnés, on ne pourra refuser l'admission à qui que ce soit dans un hôtel, auberge, ou tout autre établissement public dans toute l'étendue de l'Etat.

SEC. 3.—Il est de plus résolu, etc., Que les licences qui seront désormais délivrées—par cet Etat, et par toutes les paroisses ou municipalités qu'il renferme—à des personnes qui tiennent des établissements d'un caractère public, contiendront la condition expresse que, dans ces établissements, toutes les personnes seront admises, sans distinction de race ou de couleur, et toute personne qui violera les conditions expresses de cette licence sera, sur conviction, punie par la forfaiture de la dite licence, et son établissement d'affaires ou d'amusements sera fermé. Le délinquant sera en outre sujet à une action en dommage portée par la partie lésée, laquelle action pourra être portée devant toute cour compétente.

SEC. 4.—Il est de plus résolu, etc., Que, pour toute violation de quelque disposition que ce soit contenue dans la 1re et 2me sections de cet acte, la partie lésée aura droit d'action en dommage actuel et exemplaire (*actual et exemplary*) devant toute cour ayant juridiction.

SEC. 5.—Il est de plus résolu, etc., Que toute loi ou partie de loi, en désaccord avec les provisions du présent acte sont rappelées et que le présent acte sera mis en force et vigueur à partir du jour de sa passation.

$3, CARTES DE VISITE. — S. ANDERSON a transporté son atelier du No 61, rue du Camp, au No 183, Canal. Travail parfait aux anciens prix.

Le Canal de Darien.

Nous lisons dans le *Messager franco-américain* :

Le traité qui vient d'être conclu entre les Etats-Unis et la république de Colombie, en vue de la construction d'un canal maritime dans l'isthme de Panama, a une importance qui n'échappera à personne. Ce traité par l'ampleur de ses clauses équivaut à une reconnaissance de la souveraineté des Etats-Unis sur une grande partie de l'isthme.

En effet, le gouvernement colombien concède aux Etats-Unis le droit exclusif de creuser un canal interocéanique à travers l'isthme de Darien, sur tel point que désignera l'Union américaine. En outre, la cession comprendra tout le territoire situé à six milles de chacune des rives du canal. "Une fois construit, la nouvelle voie de communication restera placée sous le contrôle absolu des Etats-Unis, et le Congrès de Washington pourra seul fixer les droits de péage. Le canal sera ouvert aux navires de toutes les nations, en temps de paix ; mais en cas de guerre entre deux puissances quelconques, les belligérants ne pourront pas profiter des avantages qu'il offrira à la navigation.

La concession est faite pour cent ans. Le gouvernement colombien recevra comme indemnité dix pour cent du revenu net du canal pendant les dix premières années, et lorsque les frais de l'entreprise auront été couverts, il percevra vingt-cinq pour cent de ce revenu. Le traité devra être ratifié par le Sénat des Etats-Unis dans un délai de dix mois. Il est accordé deux ans pour faire le levé des plans et les reconnaissances nécessaires. Quant au canal lui-même, il doit être commencé avant cinq ans et livré à la navigation dans les quinze années qui suivront la ratification du traité.

On évalue à cent millions de dollars le coût total du canal de Panama. Déjà, une compagnie a été organisée en vertu d'une charte spéciale de la Législature de New York et sous la présidence de M. Peter Cooper. Cette compagnie a réuni, paraît-il, les fonds nécessaires ; elle est prête à se mettre à l'œuvre. Toutefois, le Congrès a la faculté de donner la préférence à toute autre association s'il le juge nécessaire. Au besoin, le gouvernement des Etats-Unis lui-même pourrait entreprendre la construction du canal, tout en restant dans les termes du nouveau traité.

Le tracé du canal n'est pas encore déterminé. Bien que toute l'Amérique centrale depuis l'isthme de Tehuantepec jusqu'à la Nouvelle-Grenade ait été explorée, on n'est pas d'accord sur la meilleure situation. L'attention des Américains s'est portée jusqu'ici sur deux routes qui, toutes deux, coupent l'isthme de Panama au chemin de fer. L'une de ces routes va du golfe San Miguel à la baie de Calédonie, l'autre court le long du Rio Bayona vers le golfe de San Blas.

La première de ces routes est la plus praticable, s'il faut s'en rapporter à des explorations faites en 1864. Elle offre l'avantage d'aboutir à deux rades bien abritées, entre lesquelles il suffirait de creuser un canal de trente milles de longueur pour établir la communication entre les deux Océans. Il est vrai que l'énorme barrière des Cordillères s'interpose, là comme dans le reste de l'isthme, au milieu de la route ; mais on propose de faire disparaître cet obstacle en creusant un tunnel de sept milles de long à la base des montagnes. Ce tunnel aurait cent pieds de large et cent quinze d'élévation ; il pourrait admettre, par conséquent, les navires du plus fort tonnage. On croit aussi que, par cette route, les écluses seraient inutiles, le canal pouvant se maintenir avec le même niveau d'une mer à l'autre.

On ne se fait pas d'illusion, d'ailleurs, sur les difficultés de cette entreprise. Ainsi nous lisons dans la *Tribune* :

"Les explorations devront être faites par les ingénieurs américains dans les forêts inhospitalières de l'isthme, où plusieurs d'entre eux ont laissé leur vie à des époques antérieures. La tâche de choisir la meilleure route ne sera pas facile à accomplir, non plus que celle de creuser le canal. L'intérieur de l'isthme est si peu connu que les ingénieurs devront l'examiner pied à pied. En outre, bien que la langue de terre qui sépare les deux Océans soit étroite, elle offre des obstacles naturels que la patience et le génie inventif de l'homme ne surmonteront pas sans difficulté. Ces obstacles sont tels qu'on a fréquemment cherché à les éviter, en adoptant des routes plus longues et plus tortueuses dans la partie septentrionale de l'Amérique centrale.

"La grande difficulté à vaincre, c'est la chaîne de montagnes qui, reliant les grandes chaînes du Mexique et de l'Amérique du Sud, passe juste au milieu de l'isthme. Pour faire traverser cet obstacle par un canal maritime, il faut nécessairement recourir ou à des écluses compliquées ou à des tunnels énormes, assez grands pour donner passage à des navires de fort tonnage. Avec de la persévérance et de l'argent, on peut toutefois avoir raison de ces difficultés."

L'*Evening Post* dit, de son côté :

"Le délai accordé pour terminer les explorations et le tracé du canal nous paraît trop court. Deux ans ne sauraient suffire pour faire une reconnaissance complète de l'isthme et pour déterminer la route à suivre, à moins que la compagnie n'achète le *Panama Railroad* et ne construise le canal parallèlement au chemin de fer. On dit que M. Cushing recommande ce dernier moyen.

"Pourra-t-on finir le canal en quinze ans ? L'entreprise paraît devoir être, pour plusieurs raisons, plus difficile que le creusement du canal de Suez. Or, celui-ci a été commencé en 1856, après des explorations qui duraient quatre ans, et il n'est pas encore terminé. Il faut tenir compte de obstacles naturels et aussi de manque de travailleurs dans la région que traversera le canal.

"Nous avons entendu dire qu'on se propose d'établir une ligne de vapeurs entre Panama et les ports chinois, afin d'importer des travailleurs venant directement de Chine. Il est probable que les Chinois sont aussi capables de creuser le canal de Panama que de construire le chemin de fer du Pacifique. Mais il est notoire que lorsqu'on a construit le *Panama Railroad*, il a été reconnu que les meilleurs ouvriers étaient les Néo-Ecossais et les Canadiens ; venaient ensuite les Irlandais et les Allemands, et en dernier lieu les Chinois, qui résistaient le moins aux fatigues."

Achetez vos vermicelli et macaroni chez Cazaux & Vergnole, 73 Old Levée.

LA TRICHINOSE.—Malgré les tristes épreuves des années passées, malgré les innombrables recommandations faites au public, voilà que la trichine est reparue à New-York. La semaine dernière, plusieurs Allemands sont tombés gravement malades, après avoir mangé du porc dans une pension de Carlisle street. Deux viennent de mourir à l'hôpital de New-York, et l'examen au microscope a révélé la présence dans leur chair de millions de trichines. On sait que cette hideuse vermine s'attache habituellement aux porcs, et que c'est en mangeant ces animaux que l'homme devient lui-même infecté à son tour. Puisse donc ce nouvel exemple empêcher les Allemands de se régaler de porc cru, et toute autre personne de manger cette viande si la cuisson [illegible] Les [illegible] de manger [illegible] l'usage [illegible] sans danger de jambon cru. [illegible]

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La première représentation de *Don Juan* a eu lieu hier soir, au bénéfice de M. Peront, notre premier baryton, qui a reçu un accueil très sympathique de la part du public. La seconde représentation du chef-d'œuvre de Mozart devant avoir lieu ce soir, nous nous contenterons de dire que M. Peront s'est acquitté avec talent du rôle de Don Juan, que M. Van Huffen a fait un excellent Leporello et que madame Lambelé-Albaiza a chanté et joué le rôle de Zerline avec beaucoup de gentillesse. Nous renverrons à notre prochaine revue le compte-rendu détaillé des deux représentations.

AFFAIRES D'ESPAGNE.

La *Patria* publie une lettre de Madrid, à laquelle nous empruntons quelques fragments :

"A Siguenza, dont la population se compose presque en totalité de prêtres et de moines, on a voulu assassiner le délégué du gouvernement. Là pourtant, je m'empresse de le constater, un chanoine a pu empêcher l'émeute et donner le temps à la force armée de venir au secours du représentant de la loi.

"Ce n'est pas à l'ambassade de Russie que le nonce s'était retiré, mais à celle des Etats-Unis. Dans la nuit d'avant hier et dès que les insultes dont il a été l'objet ont été connues, le corps diplomatique s'est réuni et a rédigé en commun une protestation qui a été remise au président du gouvernement provisoire par les ambassadeurs de France, d'Angleterre et de Portugal. On dit que dans ce document, les représentants de toutes les puissances déclarent qu'ils se trouvent atteints eux-mêmes par les actes dont le nonce a été l'objet ; que M. Posada Herrera n'ayant pas été traité à Rome d'une autre manière que les représentants de l'Espagne dans leurs cours respectives, le nonce ne peut être traité autrement qu'ils ne le sont eux-mêmes, sans que tout le corps diplomatique ne soit atteint en même temps que lui.

"Dans la journée, le bruit s'est répandu que M. [illegible] avait reçu l'ordre du gouvernement [illegible] M. Franchi sous sa protection, de le recueillir à l'ambassade, et au besoin d'arborer le drapeau français au palais de la nonciature. Cette nouvelle, vraie ou fausse, a produit une grande irritation chez les meneurs. On a proposé une nouvelle manifestation pour la nuit contre l'ambassade de France, et l'on ne parlait de rien moins que d'arracher le nonce pour le tuer, s'il s'y trouvait.

En même temps, on parlait de commencements de barricades dans les quartiers bas de la ville, d'un prêtre insulté et battu dans la rue, du meurtre du curé de Chambéry, chez lequel on croyait que les religieuses expulsées de leurs couvents avaient déposé des valeurs. Toutes ces rumeurs ont causé beaucoup d'agitation, des groupes nombreux se sont formés à la Puerta del Sol, et vers trois heures l'alcade a donné l'ordre aux chefs des bataillons de volontaires de réunir tous les hommes disponibles dans les différents quartiers. Le poste des Cortès a été réoccupé par eux, et l'intérieur de la Chambre en a reçu un grand nombre. Ces hommes armés, qui couraient dans tous les sens, n'ont pas peu contribué à augmenter l'agitation des rues.

"Vers six heures, les groupes de la Puerta del Sol se sont dissipés à l'annonce d'un bando du gouverneur civil qui prohibait toute manifestation pendant la nuit ; mais ce bando n'a pas paru.

"Les nouvelles de Burgos disent que parmi les prévenus de complicité du meurtre du gouverneur Gutierrez de Castro, se trouvent le doyen, le proviseur et le maître du chapitre, trois chanoines et un autre prêtre.

"Ce matin, on a exposé chez le libraire Duran, près à la Puerta del Sol, un tableau fait à la hâte représentant les chanoines de Burgos, les manches retroussées, armés de couperets de boucher et massacrant le gouverneur.

"De province, on commence à savoir que partout le clergé a au moins protesté, s'il n'a pas osé résister. De Saragosse, le gouverneur a écrit qu'il n'avait pu opérer la saisie del Pilar, que tout le peuple se soulèverait, et que si le ministre voulait absolument que son décret fût exécuté, il vînt le faire lui-même.

"Ce document, dont je ne donne qu'une traduction incomplète, mais fidèle, est daté de ce matin même. Je ne crois pas que le tribunal puisse absolument trouver les chanoines de Burgos innocents, et je crois que, dans ce moment-ci, ce serait une bravade, et une bravade dangereuse ; et d'autant plus que le gouvernement n'aurait plus à présent la possibilité de les défendre, après les avoir désignés lui même aux fureurs du peuple. En 1834, le peuple en a tué *huit mille* en une semaine !"

Le meilleur vermicelli et macaroni se trouve chez Cazaux & Vergnole, 73 Old Levee.

Il est étonnant de voir à quel point les hommes négligent leur santé. Ils achètent une caisse de PLANTATION BITTERS (amer d'habitations) dont ils devraient boire le contenu en un mois ou six semaines et, si l'on va aux renseignements, on s'aperçoit qu'ils n'en ont bu que deux ou trois bouteilles. Dans quelques cas, ils ont pris le remède d'après la prescription, dans d'autres ils n'y ont pas touché. Ils ne l'ont pas pris régulièrement ; aussi le résultat a-t-il été moins satisfaisant. S'il est vrai "qu'il faut bien faire ce qu'il convient de faire", la remarque s'applique souvent à ce qui se rattache à la conservation de la santé. Quelques bouteilles de PLANTATION BITTERS ont fréquemment opéré des merveilles, tandis que dans d'autres circonstances il a fallu des semaines pour vaincre le mal.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et se vend moitié moins cher. MJS

CHRONIQUE LOCALE.

LE 22 FÉVRIER.—L'anniversaire de la naissance de Washington a été assez bien observé, hier, à la Nlle-Orléans. Les bureaux publics étaient fermés et une salve d'artillerie a été tirée, vers midi, en l'honneur du jour.

INAUGURATION DE LA NOUVELLE SALLE DES TURNERS.—Nos frères Allemands ont inauguré, hier, avec beaucoup d'éclat, leur nouvelle salle située au coin des rues Lafayette et Dryades. Après avoir parcouru les principales rues de la ville, précédés d'un excellent corps de musiciens, les Turners sont entrés dans leur quartier-général dont les clés ont été présentées par leur architecte, M. Thiel. Dans la salle, une dame a dévoilé le portrait de M. Schmidt, président du comité de construction et plusieurs discours ont été prononcés. Le tout s'est terminé par une collation magnifique.

L'AFFAIRE DE M. BOULIGNY.—M. E. Bouligny n'ayant pu trouver sur le champ la caution de $25,000 requise de lui, a été renvoyé à la prison de paroisse. On croit qu'il sera en mesure de fournir cette caution aujourd'hui. M. Bouligny venait à la Nouvelle-Orléans dans le but de se rendre quand il a été arrêté.

RAPPORT MORTUAIRE.—Il est mort à la Nouvelle-Orléans, pendant la semaine dernière, 76 personnes, dont 49 appartenant au sexe masculin, 27 au sexe féminin, 1 non déclarée : 49 à la race blanche, 16 à la race noire, 8 à la race mêlée, et 3 non déclarés.

EMOLUMENTS.—MM. Sullivan, Billings et Hughes ont intenté à la ville une action en réclamation de $5000 pour services légaux qu'ils auraient rendus dans l'affaire de l'achat des waterworks.

JACOB BARKER.—Un dividende de 10 0/0 a été déclaré en faveur des créanciers de Jacob Barker. On dit que M. Barker a acheté tout récemment pour $8,000 de propriétés foncières dans le 6ème District. Ce petit capital vient probablement de quelque parent ou de quelque ami qui lui prête secours dans son extrême vieillesse. M. Barker est âgé de 84 ans.

MORT A L'HÔPITAL.—Charles Nogarty, trouvé malade samedi matin, au coin des rues Canal et Tonti, et transporté à l'hôpital, y est mort dimanche soir, non sans avoir laissé découvrir les symptômes d'empoisonnement par l'opium. Mais on ignore s'il se l'est administré lui-même ou s'il a succombé à l'action d'un empoisonneur.

VOL.—Dans la nuit de samedi au dimanche, la résidence de M. John O. Loze, rue St-Pierre, No 322, a été visitée par un voleur qui a enlevé divers effets en linge et habits, ainsi qu'un portemonnaie contenant quatre à cinq piastres. Le voleur est entré en forçant une fenêtre de côté.

VOL DE GRAND CHEMIN.—Hier matin, vers 5 heures, un homme de couleur nommé Solomon Adkins, a été assailli au coin des rues St-Mary et Magazine, par plusieurs individus qui lui ont pris $75. On nous rapporte que la police connaît ces bandits et qu'elle les aura bientôt appréhendés.

Beaucoup d'autres vols ont été commis dans la dimanche, mais aucun ne fournit de circonstances intéressantes. Ce sont toujours des portes ouvertes avec une facilité coutume, ce qui prouve qu'à la Nouvelle Orléans on est fort rouillé dans l'art d'avoir des portes solides. Heureusement, toute somme considérable est déposée dans les banques ; ce qui désespère les voleurs, car ils s'exposent terriblement pour ne prendre jamais que des hardes, le plus souvent sans valeur.

QUESTION DU TEMPS PASSÉ.—Henry L. Zebal, de la Nouvelle Orléans, a adressé une pétition au juge Cooley, de la Sixième Cour de District, afin de faire annuler le mariage qu'il contracta en 1857 avec Emily B. McCarthy, qu'il avait prise pour une femme blanche quand elle était, au contraire, de descendance africaine. Elle réclame aujourd'hui une part dans ses biens, quoique, dit-il, la loi de l'époque défendait le mariage entre les races. Le défendeur a répondu par une exception, soutenant que la pétition ne contient aucune cause d'action, et demande que la pétition soit déboutée avec dépens. Le juge Cooley n'a pas admis l'exception et a ordonné à la demanderesse de répondre à la pétition du plaignant.

TEMPÉRATURE.—22 février 1869.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.		69 degrés
12 " M.		75
3 " P. M.		76
6 "		74

—Bien tous les journaux espagnols ! Voici ce qu'ils annoncent gravement :

"Le bruit se répand que Napoléon III aurait l'intention de placer l'ex-reine d'Espagne sur le trône d'Athènes, sous le nom d'Isabelle-Hélène."

Ne voilà un moyen bien commode de caser les reines sans emploi. Et Marfori ? Que va-t-on faire de ce brave homme ?

—On parle de [illegible] des [illegible] internationaux, [illegible] Nadaud aurait [illegible] adoptée par [illegible] le système [illegible] de la Presse.

—On écrit de Twickenham :

La duchesse de Chartres est accouchée, dans la nuit du 25 au 26, d'une fille. C'est le quatrième enfant de M. le duc de Chartres qui a maintenant deux filles et deux garçons.

On attend incessamment, à York House, la délivrance de la comtesse de Paris.

Le jeune duc de Guise, fils unique du duc d'Aumale, qui s'était fracturé la cuisse, par suite d'une chute de cheval, est en pleine voie de guérison.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Le veto sur le tarif du cuivre.

Raisons de ce veto.

Le Chemin du 32e parallèle.

Le Congrès semble vouloir faire quelque chose pour le Sud.

Reprise du coton.

Affaires de Cube et du Mexique.

Nouvelles Européennes.

Brême, 22—La barque de l'Allemagne du Nord, Bressenkorp, est partie pour son expédition polaire.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 22—Le steamer Louisiana est arrivé de la Vera Cruz avec 3 millions en espèces.

Un télégramme de la ville de Mexico dit que Negrete, à la tête d'une armée révolutionnaire, est à 30 lieues de la capitale, sur laquelle il marche. Les bruits sur la situation sont contradictoires. Un rapport dit que Negrete a battu Cuello, commandant les troupes nationales ; un autre dit que Negrete a été battu et forcé de fuir. Dano a battu les forces rebelles à Pachuca.

Nouvelles de Washington.

Washington, 22—CHAMBRE.—Les bils suivants ont été présentés : Pour reconnaître l'indépendance de Cuba ; pour concéder les terres publiques dans l'Alabama aux entreprises de travaux publics ; une résolution jointe accordant le droit de passage au chemin de fer de Memphis, El Paso, et du Pacifique. Passé par 122 contre 45.

Dans la discussion de la priorité des affaires, il a été dit que les allocations du bureau législatif, judiciaire et postal sont pendantes et il y a sept rapports privilégiés qui peuvent donner lieu à des débats.

Le bill de Schenck, pour fortifier le crédit public, a été considéré sans décision, et la Chambre s'est formée en comité sur les allocations du bureau des postes. Le système de porter les lettres a été étendu aux villes ayant 10,000 habitants. Le bill a passé.

Washington, 22—Le général Breckinridge part d'ici ce soir pour aller voir ses enfants au collège de Washington.

Le président Johnson, répondant à un comité l'invitant à aller à Baltimore, a dit que son but seul avait été le bien général du pays sans avoir égard à aucune vue de popularité personnelle présente ou future. Son objet constant a été la restauration de la prospérité dans le pays et le bonheur et la paix pour tous ses habitants.

En vétoant le bill sur le cuivre, le Président a dit que le bill diminuerait les recettes publiques et imposerait des taxes additionnelles sur le peuple déjà écrasé ; qu'il serait nuisible à l'intérêt de la marine et augmenterait de 7 pour cent le prix de l'acide sulfurique qui entre dans tant d'industries.

La baisse du prix du cuivre doit être attribuée à de riches mines nouvellement découvertes et à la substitution d'autres matières au cuivre. C'est pour cela que le tarif au lieu de favoriser une nouvelle industrie imposerait simplement une taxe, perpétuelle au peuple dans l'intérêt de ceux-ci seulement qui en profit.

Le caucus sénatorial, composé de 22 membres, a voté cette après-midi pour l'ajournement de toute action sur le bill de la tarification des places jusqu'à la session prochaine. Les dissidents espèrent qu'avec l'aide des démocrates ils emporteront un rappel immédiat et absolu du bill.

Les amis du chemin de fer du 32e parallèle se réjouissent beaucoup de l'action de la chambre aujourd'hui ; ils disent que le vote indique de la part de la chambre une détermination à favoriser les intérêts du Sud.

Nouvelles Diverses.

Auburn, N. Y., 22—La congrégation catholique a résolu la révocation du père Flaherty qui a été son pasteur pendant 23 ans. Nombre de gens s'offraient un chemin jusqu'à l'autel et presque en ont été prévenu par la force. Tout conduit hors de l'église. Le meeting a décidé que le nouveau pasteur ne devait point occuper la place.

Atlanta, 22—Foster Blodgett, président du comité central d'Etat du parti républicain, a convoqué une assemblée pour aujourd'hui. Beaucoup de membres du comité, demeurant à une grande distance n'ont pu arriver à temps. Le comité, qui était une cohue, est tombé dans la confusion. Trois membres du comité ont fait de vains efforts pour établir la paix et l'harmonie et se sont retirés en laissant le comité sans quorum. Une convention du parti sera convoquée ici pour le 5 mars.

Marchés européens.

Liverpool, 22, au soir.—Coton ferme. Uplands 12. Orleans 12 1/4. Vendu aujourd'hui 12,000 balles.

Londres, 22, au soir.—Bons 73 3/4. Soirs, dans le port, 38 et 39 et sur mer 30 et 33.

Marchés américains.

Mobile, 22—Coton ferme avec une bonne demande. Vendu 2,600. Bas Mid. 27 1/4. Reçu 1,127 balles. Exporté 2,892.

Savannah, 22—Coton ferme et en hausse de 1/2 à 3/4. Mid. 28 1/2. Vendu 1,500 balles. Reçu 1,860.

Charleston, 22—Coton actif. Prix en hausse de 1/2 à 3/4. Vendu aujourd'hui 900 balles. Middling 28 1/4 à 28 1/2. Mais peu d'offres aux prix actuels. Reçu 916 balles.

Cincinnati, 22—Farine de famille 6 50. Whiskey 92. Graisse 21. Porc 31. Jambons 19.

Louisville, 22—Vendu 55 b. de tabac de 3 à 12. Porc 32 00. Graisse 20. Farine superfine 5 50. Maïs 60. Whiskey 93.

Chicago, 22—Fête. Pas de marchés.

St Louis, 22—Farine 5 20. Maïs 67. Avoine 62. Whiskey 91. Graisse 19. Jambons 17.

Nouvelles des rivières.

Louisville, 22—Rivière stationnaire, avec 10 pieds d'eau.

St Louis, 22—Le fleuve monte. 16 pieds jusqu'à Cairo.

Memphis, 22, 10 h. P. M.—Temps chargé. Il tombe de la neige.

Partis—le Bismark et Julia, pour St-Louis, Maria Houston pour Louisville, Shreve, pour la Rivière Rouge et le Long Worth, pour la Nlle-Orléans.

Billy Fields, ci devant de Louisville, commis de bateau très connu est mort ce matin d'une hémorrhagie.

Coton plus ferme. Mid. 28 1/4 à 28 1/2. Reçu 1,810. Exporté 3,029 balles.

Caire, 22—Passé, allant en haut, les steamers City of Cairo, Mollie Able, Swallow, Clifton, Commonwealth. Passé, allant en bas, les steamers Digress et Dexter.

Le fleuve est stationnaire. Il tombe beaucoup de neige.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud Ouest, 22—Arrivés, le steamer Mariposa, de New-York, avec fret et passagers ; le schooner Etna, en 6 jours de Ruatan, avec des fruits ; le schooner Comtia, en 10 jours de Tampico, avec des fruits. Partis les steamers Cortes et Cuba.

(*Dépêches de Lundi matin.*)

Paris, 21—Le *Gaulois* dit que Montpensier a obtenu la permission de retourner en Espagne comme simple citoyen.

Mexico, 13—Negrete a capturé Puebla le 3 et en est sorti le 6, après avoir lancé une proclamation. Le gouvernement maintenant tient Puebla.

On dit que Porfirio Diaz, mêlé aux révolutionnaires de San Martin, a levé un emprunt forcé de $200,000.

Narges a attaqué les révolutionnaires à Sinaï. Le général révolutionnaire Zapata a fui. On s'attend à une révolution à Guadalajara. Il y a conflit entre les autorités militaires et les autorités civiles. Le gouverneur a résigné et les cours ont déclaré qu'elles étaient dans l'impossibilité de rendre justice.

Il y a révolution aussi à Axtela, et dans le Nouveau Léon, Quiroga, avec 1300 hommes bien armés, s'est prononcé en faveur de Santa Anna.

Il est rapporté que Corona ira comme ministre à Washington.

Le contrat avec les steamers américains du Pacifique est annulé.

Havane, 21—Cent insurgés se sont rendus près de Colon. Leur chef, ex-avocat de district, John E. Garra, est mort.

Depuis que Castillo a été nommé président des institutions d'épargne les espèces ont diminué de $700,000.

Le gouvernement a saisi une proclamation affranchissant les nègres à la révolte. Les auteurs ont été arrêtés.

Des mesures de surveillance ont été prises contre les steamers péruviens. Les autorités craignent qu'ils aient l'intention d'attaquer la Havane.

Le délai fixé dans la proclamation de Lersundi en faveur des rebelles qui mettraient bas les armes est expiré. Une autre proclamation a été faite, offrant le pardon à tous ceux qui abandonneront la cause des insurgés, excepté les chefs et tous ceux qui ont commis des crimes.

New York, 21—Une dépêche de la Havane au *Herald* du 19 dit que le steamer Louisiana était attendu de Mexico, avec quatre millions de piastres.

Un américain nommé Dudley, qui a voulu partir sans passeport, a été détenu par les autorités.

Les banques annoncent de grandes rentrées d'or, ce qui rend le marché plus facile.

Le *Diario* dit que les chefs des insurgés dans la juridiction de Colon se sont rendus. Des avis de la Trinidad parlent de plusieurs engagements dans ce voisinage. Le colonel Solancis, commandant les forces des insurgés, a été blessé, et six mexicains et trois autres ont été tués.

Les forces qui défendent maintenant Puerto Principe, comptent 3,000 hommes.

La *Prensa* dit que les insurgés ont été complètement battus près de Villa Clara, et ce journal considère l'insurrection comme finie dans cette partie de l'île.

New York, 21—Les jurés ne pouvant pas s'accorder, dans l'affaire de McHenry, accusé de parjure contre le commissaire Rollins, ont été déchargés.

Le steamer Arizon, parti le 13 d'Aspinwall, est arrivé aujourd'hui avec $27,000 en or. Pas de nouvelles.

Le steamer Mississippi, parti le 26 janvier de Rio Janeiro, est arrivé aujourd'hui. La guerre était considérée comme finie, et l'on pensait que Lopez s'était rendu à Bolivia à bord d'un navire américain. L'Assomption a été occupée par les alliés le 5 janvier.

Washington, 21—Le Président a pardonné Dempsey qui avait cravaché Duncan.

Le traité de l'Alabama ne sera considéré en séance exécutive qu'après l'inauguration. Il y a un parti très fort qui favorise la ratification immédiate ; le délai rend ce sentiment plus vif.

Atlanta, 22—Un meeting de républicains, qui pensent que la Georgie a été reconstruite d'après les lois du Congrès, a eu lieu hier soir dans la salle législative, et les résolutions suivantes ont été adoptées :

"Quand le gouverneur fut inauguré, sur la prestation du serment prescrit par la Constitution, l'autorité militaire devint subordonnée à l'autorité civile, et six Représentants de l'Etat furent admis à siéger au Congrès. La Georgie était légalement reconstruite quand le 14ème amendement fut adopté.

Nul acte postérieur de la Législature ne pouvait invalider les mesures par lesquelles la Georgie fut restaurée dans l'Union. Nous pensons que le Congrès a plein pouvoir de protéger, par la législation, tous les habitants de l'Etat dans l'entière jouissance de tous les droits, privilèges et immunités qui leur sont assurés par la Constitution de l'Etat et celle des Etats-Unis, et nous reconnaissons dans l'élection de Grant et Colfax la voix du peuple américain demandant la paix, et nous nous engageons à prêter à l'administration prochaine un ferme et loyal appui."

Les résolutions ont été adoptées dans leur ensemble et une copie en a été adressée au président des Etats-Unis.

Le meeting était composé de gens respectables en grand nombre et beaucoup de dames étaient présentes. On y a remarqué la plus grande harmonie et le meilleur ordre. Les galeries étaient pleines de gens de couleur. Les résolutions endossant le général Grant et sa plate-forme et aussi l'administration du général Meade, ont été adoptées. Quand le meeting s'est ajourné, les musiciens jouaient "Star spangled Banner, Dixie et Hail Columbia."

Motion a été faite à la Législature pour reconsidérer l'action par laquelle le rapport de minorité a été adopté en ce qui concerne les imputations de trésorier contre le gouverneur.

Le général Morgan, président démocrate du sous comité d'enquête, dit que les cas cités étaient des précédents pour l'action déterminée de Bullock, qu'il fallait rendre justice indépendamment de toute influence politique ; que les membres doivent établir la vérité sans esprit de parti, et avoir le courage de le dire quand ils l'ont trouvée : et qu'il était mortifié de ce qu'un démocrate sur la motion d'adopter le rapport de minorité ait demandé la question préalable, pour couper court au débat.

Ledit rapport de minorité ne dit pas tout, il ignore le fait que ce comité de finance possède une lettre de la banque où les fonds d'Etat étaient déposés, montrant que le trésorier avait fait un arrangement particulier par lequel il recevait tant pour cent pour l'emploi des deniers publics dans son propre intérêt.

Le président du comité de finance appuya la reconsidération et dit qu'on a mal agi envers le gouverneur et qu'il n'avait aucun motif impur en faisant des avances.

Memphis, 21—Partis : l'Alice Dean, Strader et Lizzie Gill, pour la Nlle-Orléans.

Hier, vers la brune, un nègre est entré dans un magasin de la rue Main, a volé des marchandises, fait pour lequel la police s'est mise à sa poursuite. Sommé de s'arrêter et continuant à courir, il a reçu un coup de feu qui l'a atteint dans le dos. La balle lui a traversé le corps, et il a succombé au coup peu d'heures après.

Le steamer Fairy Queen a rencontré un chicot dans Black River, jeudi soir, et a coulé bas. Il était évalué $9000.

Une des plus horribles tragédies qui soient jamais arrivées dans ce voisinage, a eu lieu vendredi, dans la nuit, à 3 milles au nord-est de Raleigh Springs, à environ 12 milles de cette ville. Trois blancs inconnus se rendirent chez le col. Tom Dickens, pendant qu'il soupait avec deux individus, Wilson et Humphreys, vers 7 heures, frappèrent à la porte, qui fut ouverte par Humphrey. Sans dire un mot, ils tirent sur Humphrey qui a le corps percé d'une balle.

Le colonel Dickens et Wilson se lèvent instantanément de table. Mais les assassins, ayant la main au pistolet, s'élancent dans la salle et, après avoir éteint les lumières, tirent sur Dickens et Wilson. Dickens reçoit une balle dans le corps ; mais il tâche, avec Humphrey, de sortir de la chambre en rampant et de gagner la maison d'un voisin où l'alarme est donnée.

Les voisins se rassemblent et vont chez Dickens. Ils trouvent dans la cour près de la porte de façade le corps d'une négresse, servante du colonel. Ils trouvent dans une chambre le corps de Wilson percé de 8 balles et littéralement mis en pièces. Humphrey a été trouvé dangereusement blessé dans la cour où il s'était caché. Les assassins achevant leur œuvre ont pillé la maison et enlevé tout ce qu'il y avait de précieux. Ils ont pris ensuite des chevaux, des mulets et des fusils de Dickens, qui n'a pas été entendu parler d'eux.

Une dépêche de Little Rock dit que, samedi soir, la Législature a légalisé la loi martiale, la proclamation du gouverneur et les actes de la milice.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Washington, 22—Le sénateur Saulsbury est tombé de voiture ce matin et s'est cassé la jambe.

Le Président a mis son véto sur le tarif du cuivre.

Le chemin de fer du 32me parallèle de Fremont, de Memphis à El Paso, passera à la Chambre. Il ne demande rien au gouvernement, et n'a pas besoin de lui que le droit de passage et la déclaration que c'est une route postale.

Le caucus du Sénat sur le rapport de la loi relative à la tenure des places a été très orageux. Morton, Thayer et Robertson, favorisant le rappel, ont déclaré que c'était pas une question de caucus, et qu'ils voteraient sans avoir égard à l'action du caucus.

La Chambre passe son temps à discuter sur le chemin de fer de Memphis à El Paso.

Le comité de reconstruction prépare un autre bill de réhabilitation.

Liverpool, 22 après-midi—Coton plus ferme, mais non plus haut.

Havre, 22—Coton dans le port 137. Sur mer 138.

Havane, 21—Les marchands ont consenti à garantir huit millions de legal tenders. Dulce veut avoir une liste des résidents américains.

Trieste, 22—Toute sa poudre de la frégate Radetzky a sauté, sur l'Adriatique ; presque tous les marins, officiers et autres, ont été tués.

Madrid, 22—Le steamer cuirassé Victoria, a reçu ordre de partir pour Cuba.

FAITS DIVERS.

—Le mystère qui entourait la disparition de M. d'Archiac paraît s'être enfin éclairci. Voici ce que nous lisons dans le *Petit Moniteur* :

Des mariniers ont retiré hier du canal le corps d'un homme qui paraît être celui de M. d'Archiac, professeur au Muséum d'histoire naturelle, disparu depuis le 23 décembre dernier.

Le commissaire de police du quartier Folie-Méricourt, M. Fouquet, assisté du docteur en médecine Boillet, a procédé aux constatations usitées en pareil cas, et constaté que le corps du noyé a séjourné environ un mois sous l'eau et qu'il ne porte aucune trace extérieure de violence.

Les traits du visage sont méconnaissables par suite de la décomposition.

Les vêtements se composent d'une chemise, d'un gilet piqué noir, d'un caleçon de coton, d'un paletot étoffe marron, d'un pantalon de même couleur à très-petits carreaux noirs et blancs.

Le signalement de ces vêtements coïncide avec celui de ceux que portait l'infortuné M. d'Archiac le jour de sa disparition.

Parmi les papiers trouvés dans l'une des poches du paletot, étaient plusieurs lettres que l'action de l'eau a rendues indéchiffrables, mais sur lesquelles on a pu cependant lire ces mots :

" M. Dapin.... collège.... Vaugirard.... mourir plus loin encore.... mille circonstances curieuses m'excitent et.... m'accusent encore.... Les machinations infernales de l'héritier...... d'accord et payé par Ex...... après m'avoir...... déshonoré...... Il me faut mourir.... victime d'atroces machinations.... Je.... je.... suis malheureux ; je pourrais être très-heureux..."

Ce cadavre a été transporté à la Morgue, et la nécessaire va être fait pour constater si c'est bien celui du malheureux savant.

—Une grande nouvelle, qui met en mouvement tout le palais des Tuileries.

Miss Chawe se marie.

—Qui prenez-vous miss Chawe ?

Lecteur, miss Chawe est une anglaise de distinction qui a été la bonne ou, mieux encore, la gouvernante du prince impérial. Très sévère, mais très douce, elle avait été chargée de plaire pouvoir pour se faire obéir.

Le prince, ayant grandi, l'appelle toujours *Bébé* par habitude, et a pour elle une affection des plus sincères.

La *Correspondance Havas* raconte que, tout dernièrement, l'impératrice disait en riant à son fils :

—De *Bébé* ou de moi, laquelle aimez-vous le mieux ?

—C'est *Bébé*.

—Vous avez bien fait de répondre ainsi, ajouta l'impératrice ; si vous eussiez dit autre chose, vous auriez menti.

Miss Chawe épouse M. Thiéry, ancien capitaine de la garde, aujourd'hui trésorier des *dons et secours de l'Empereur*.

On parle nécessairement d'un très beau cadeau de noces qui serait fait par le prince impérial.

—Il paraît qu'on revient au cachemire. M. Nestor Roqueplan a constaté cette résurrection en quelques lignes qui feront rêver les chèvres du Thibet, destinées à porter bien des entailles ! (quelle poésie !)

"A la séance d'ouverture des Chambres, la princesse de Metternich, l'arbitre irrécusable, portait un cachemire des Indes long, élégamment de tignes blanches.

"C'est un événement, c'est une leçon ; la jurisprudence est faite, le cachemire long est de toilette solennelle ; voilà la bonne école.

"La confection, c'est la démocratie de la toilette, la bizarrerie banale ; c'est tout le monde, les belles et les mal bâties, c'est, au besoin, le rembourrage, c'est toujours la gaine.

"Le cachemire est personnel, il est exigeant, il ne sait pas habiller la première venue ; c'est le grand air, c'est la race dans la toilette ; le cachemire est une des dernières institutions que les révolutions aient épargnées."

—On lit dans le *Temps* une chronique scientifique qui analyse un rapport du docteur sir James Simpson, celui qui a vulgarisé l'emploi du chloroforme.

L'illustre savant s'élève contre l'idée même qui fait construire de vastes hôpitaux où s'agglomèrent les malades, par conséquent les ferments putrides. Il préconise l'usage de maisonnettes construites à la campagne, d'un seul étage, mobiles au besoin (comme jadis les châlets qu'on voyait à Paris, aux environs de la barrière du Trône).

Recommandé aux hommes spéciaux.

LES PILULES

DU DOCTEUR C. McLANE,

POUR LA MALADIE DU FOIE,

Sont précisément ce dont la plupart des gens ont besoin : une ou deux doses font fonctionner le foie, guérissent des maux de tête, excitent l'appétit, procurent un bon sommeil et, le malade, à son réveil, est heureux il voit tout en beau. Il n'est personne qui ne souffre, de temps en temps, d'un

FOIE INACTIF.

LES PILULES DU Dr. McLANE

sont ce qu'il leur faut. Ces PILULES activent parfaitement le foie et lui rendent sa force. Faites-en l'essai, et vous voudrez toujours en avoir une boîte chez vous.

AYEZ SOIN D'ACHETER

Les PILULES du Dr. C. McLANE,

PRÉPARÉES PAR FLEMING BROTHERS.

On peut s'en procurer dans toutes les Pharmacies ou Magasins de campagne des Etats-Unis.

OR ARGENT,

Billets de Ville et d'Etat,

Bons de Ville, etc,

AU BUREAU DE CHANGE DE

J. BRETTE,

6.........RUE ST-CHARLES.........6

PRES CANAL.

On paie aussi d'avance

LES SALAIRES

Professeurs des Ecoles Publiques

De Février et de Mars.

Ouvert de 7 heures du matin à 6 heures du soir.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 3ème maison après la rue du Canal, près de Lopez.

Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.

AVIS

Aux expéditeurs des Attakapas.

DES personnes intéressées, dans le but de notre à la popularité bien méritée du steamboat MINNIE, ayant fait courir le bruit malicieux que ce bateau n'est pas en règle près des compagnies d'assurance ne qui [illegible] [illegible], sont ouvertes aux spéciales, qui pourraient être prises sur les produits et les marchandises expédiées par son bord, nous, soussignés, chargeurs et autres personnes intéressées dans le commerce des Attakapas, à examiner le certificat No 1365, émis par l'inspecteur du Bureau des Assureurs de cette ville, le 11 janvier 1869, afin de s'assurer que toute personne pourrait, ou marchandises expédiées par ce bateau seraient assurées aux primes ordinaires dans les chambres d'assurance de cette ville.

Nlle-Orléans, 21 février 1869.

ABE SMITH, Capitaine.

A. MAYNIER, Commis.

CHIEN PERDU.

Il a été perdu, samedi le 12 février vers les 4 heures et demie du matin dans les environs des rues Claiborne et Bayou un chien couleur puce, à longs poils, marqué d'une raie blanche au front. Une récompense libérale sera accordée à la personne qui le ramènera au propriétaire, M. PIERRE PIERRY, au Bayou St Jean.

K. W. C.

10

Mercredi 24 Février.

7 P. M.

AVIS.

LES personnes qui désirent avoir des invitations pour donner au GRAND BAL PARE ET MASQUE de la Société des Israélites, lequel aura lieu le JEUDI 25 du courant, sont priées de donner leurs noms à l'un des membres du comité d'invitation, afin qu'il soit répondu sans délai à leurs demandes.

Comité d'invitation :

S. Marx, Jos. Magner, Simon Haber, Leon Haas, Jul. Keller, Perg Katz, S. Hernsheim, A. G. Friedlander, John Meyers.

P. THALHEIMER, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 15 février 1869.

Toiles de Cambrai ! Toiles de Courtrai !

Grand assortiment de printemps

REÇU PAR

P. BRIERRE,

Rue de Chartres, 3 (Au premier)

TOILES fortes et légères. SERVICES de table. DRAPS de lit de Courtrai. OUVRÉ. DEVANTS de chemise à plis et brodés. LINON. MOUCHOIRS batiste et linon. BATISTE.

Nouveautés de Printemps

CHEZ

GUÉBLE & NIPPERT

137......RUE DU CANAL......137

(BATISSE TOURO).

GANTERIE ! BONNETERIE ! MERCERIE !

GANTS et GANTELETS de Kid.

GANTS de peau et GANTS de Suède à [illegible]

CHALES et POINTES dentelle.

ROTONDES et MARIE-ANTOINETTE dentelle, &c.

RUBANS et GARNITURES de toutes genres ;

COSTUMES pour garçons et fillettes.

CORSETS français, BAS et CHAUSSETTES.

—Grande Consignation de—

CHEMISES parisiennes et de toile à $9 la douzaine.

DEVANTS de Chemises, Faux Cols et Cravates.

MOUCHOIRS, Chemises de peau, Caleçons,

PARFUMERIE française, Conte, etc.

CAGES, Paniers, Sacs de voyage, etc.

Une courte visite au beau magasin No 137 rue du Canal, suffira pour se convaincre de la supériorité de nos marchandises et de la modicité de nos prix.

GUEBLE & NIPPERT.

Maison d'Achat et Commission, No 10, rue du Faubourg-Poissonnière, à Paris.

W. W. CARRE & Co,

350......RUE DELORD......350

MARCHANDS de bois de charpente, pin et cyprès. Fabricants de Chassis, Portes et Jalousies. Bardeaux, etc. Bois pour menuiserie et roues de wagons. Bancs pour travailleurs d'habitations faites par pièces et toutes prêtes à être montées.

Les ordres devront être laissés au Mechanics' Dealers' Exchange Association, No [illegible] Charles, Boîte No 40.

ON DEMANDE.

A la campagne, un Allemand ou un Français qui n'est pas marié. Il faut qu'il s'entende au jardinage, qu'il désire se rendre utile et avoir de bonnes recommandations. S'adresser à CARL L. BEAUER, No 17 du Commercial Place.

O. LELIEVRE, Libraire,

174......RUE ROYALE......174

SUCCURSALE, RUE BARONNE, No. 9, entre la rue Canal et l'église des RR. PP. Jésuites.

LA maison LELIEVRE prévient sa clientèle de la ville et de la campagne, qu'elle vient d'ouvrir une succursale, rue Baronne No 9, près Canal, où l'on trouvera, comme dans la maison principale, un complet assortiment de Livres d'Ecole en français et en anglais, de Fournitures de Bureau, de Livres de Prières, Articles de Piété, Couronnes et Cierges pour Première Communion, Fleurs Artificielles, Statues, Objets de Fantaisie.

Horlogerie, Bijouterie et Diamants,

Vente au Grand Rabais.

Pour renouvellement de stock et changement de domicile, M J C SCHMIDT prévient ses clients et le public, qu'à dater du 25 courant, son magasin de bijouterie et d'horlogerie, actuellement au Numéro 151 1/2, rue Royale, sera transféré au No. 61, même rue, entre Conti et Bienville.

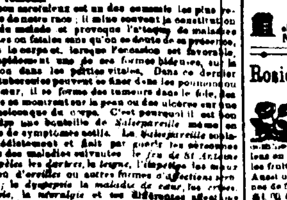
A vendre deux belles vitrières ; une pour extérieur et l'autre pour intérieur de magasin.

Horlogerie, Bijouterie.

JOSEPH FEYTEL, connu depuis longtemps comme horloger et bijoutier, ayant quitté la maison de L. Frigièré, rue de Chartres No 50, prévient ses amis et son ancienne clientèle qu'il vient de s'établir au No 4 de la rue Baronne, près Canal. Il sollicite le patronage du public et s'efforcera, comme par le passé, de le mériter par l'exécution et le fini de son travail.

Salsepareille d'Ayer,

POUR PURIFIER LE SANG



La réputation de cet excellent remède est due aux guérisons qu'il a opérées et dont beaucoup sont réellement merveilleuses. Dans des cas de maladies invétérées où le système semblait entièrement corrompu, on a obtenu des cures, et le peuple, le travail du remède [illegible] que d'en parler ou publier de l'efficacité du remède.

Le poison scrofuleux est un des ennemis les plus redoutables de notre race ; il mine souvent la constitution et l'affaiblit et provoque l'attaque de maladies énervantes ou fatales sans qu'on se doute de sa présence. Il infecte le corps et, lorsque l'occasion est favorable, prend rapidement une de ses formes hideuses, sur la surface ou dans les parties vitales. Dans ce dernier cas, des tubercules peuvent se fixer dans les poumons ou dans le cœur, et le forme des tumeurs dans le foie, des éruptions se montrent sur la peau ou des ulcères sur une partie quelconque du corps. C'est pourquoi il est bon de prendre une bouteille de Salsepareille même en l'absence de symptômes actifs. Les [illegible] [illegible] immédiatement et fait par guérir les personnes atteintes des maladies suivantes : le *feu de St Antoine* ou *Erysipèles*, les *dartres*, la *teigne*, l'*impétigo*, les *maux d'yeux*, les *maux d'oreilles* ou autres formes d'affections scrofuleuses ; la *dyspepsie*, la *maladie de cœur*, les *crises* d'*épilepsie*, la *névralgie* et les différentes affections nerveuses du système musculaire et du système nerveux.

La *syphilis* ou *maladie vénérienne* ou *mercurielle* et la *Fièvre* et le *Frisson*, [illegible] [illegible] sur les maladies internes [illegible] [illegible] et les *maladies de femmes* ne [illegible] [illegible] du dévantage. On trouvera, dans l'almanach [illegible] [illegible] gratis, une prescription pour chacune des [illegible] *Les rhumatismes* et la *goutte*, lorsqu'ils sont causés par l'accumulation de matières étrangères dans le sang, [illegible] [illegible] ; il en est de même de la *maladie de foie*, de la *torpidité*, de la *congestion* ou de l'*inflammation du foie* et la *jaunisse* quand elles proviennent—ce qui est souvent le cas—des poisons du sang. Cette *Salsepareille* est un grand restaurateur de la vigueur et de la vitalité. Un simple conseil suffirait à convaincre de ses effets contre les *maladies de l'estomac*, de l'*inanition* et des *affections nerveuses*.

Elle est préparée par

Le Dr. J. C. AYER & CO,

Chimistes, à Lowell, Etat de Massachusetts,

Et se vend chez

MM. E. J. HART & Co, WHEELOCK FINLAY & Co.

Au dépôt de médicaments patentés de FLEMING et dans toutes les pharmacies.

Liquidation ! Liquidation !

POUR CAUSE DE DÉPART.

L. ETERNOD

Angle des rues Ursulines et Bourbon ET Conti et Bourbon

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public qu'étant décidé à partir, il écoulera tout son stock, se composant de MARCHANDISES SECHES et de FANTAISIE, provenant d'importations étrangères. Cette liquidation étant positivement motivée par son départ, il ne reculera devant aucun sacrifice afin de pouvoir écouler rapidement.

Excellente occasion offerte aux marchands de la campagne.

N. B.—A vendre : Les installations des deux magasins, avec privilège des baux. S'adresser au magasin de l'angle Ursulines et Bourbon.

REOUVERTURE !

Aux personnes qui tiennent maison.

LEVI & NAVRA

Annoncent au public qu'ils ont rouvert le magasin que magasin du

No 174 DE LA RUE DU CANAL,

(PRÈS DRYADES),

Où l'on trouvera un nouvel assortiment complet de

Porcelaines et Faïence, Poêles,

—ET—

Articles de Ménage de toute espèce,

Qu'ils vendront, comme d'habitude,

A BAS PRIX.

E. OFFNER, vendeur, connu par sa politesse, répondra aux clients.

Levi & Navra,

Succursale—Au No 174 de la rue du Canal.

Magasin principal—Au No 171 de la rue Poydras, près Carondelet.

CHEVEUX

DE LA MAISON

E. ROLLAND

176......RUE BARONNE......176

MADAME ROLLAND invite sa nombreuse clientèle, ainsi que les Dames qui n'a pas encore l'honneur de connaître à venir visiter ses Articles en Cheveux qui sont de premier choix. Ses prix sont DES PLUS REDUITS.

Seul magasin bien assorti où l'on puisse acheter véritablement du BON A BON MARCHÉ.

25 pour cent meilleur marché

que dans toute autre maison.

Toutes les personnes qui font usage des Articles en Cheveux de cette maison se plaisent à en reconnaître la supériorité sous tous les rapports.

Salon pour la coiffure des dames et des enfants.

On demande une dame de vente qui aurait déjà été dans ce genre d'affaires. E ROLLAND, 176, rue Baronne, près Gir d.

SIROPS SUPERIEURS.

LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de café qu'il est en train de confectionner [illegible] [illegible] ses sirops qui ont donné tant de satisfaction les années précédentes. Il a en main en ce moment

500 douzaines de sirops, tels que

Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Oranger, Mead, Crème, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel &c &c.

TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M. ERNEST TURPIN avec le plus grand soin, expressément à l'intention des cafés et soda stands, sous sa surveillance spéciale et particulière et avec des jus importés d'Europe afin de donner à chaque qualité le goût du fruit même par et sans mélange. Le soussigné est garanti ne renfermer aucune substance dangereuse ni aucun produit chimique nuisible à la santé. Les personnes qui ont besoin de sirops auront donc un immense avantage à venir chez lui. [illegible] [illegible] des sirops de qualité supérieure, par un prix [illegible] ce qu'elles ne seraient trouvé à [illegible] Il est au [illegible] des sirops de [illegible] qu'elles trouvent dans un établissement [illegible] agréable et [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible] côté les places où l'on vend des sirops faibles et mauvais goût.

ERNEST TURPIN,

93 Vieille-Levée.

Facteurs de Coton et Marchands de la Campagne,

ATTENTION !

Quincaillerie ! Quincaillerie !

CLOUS, CHARRUES, HOUES, HACHES ET FUSILS.

500 FUSILS de chasse, à deux coups, de 6 à 10

500	do	do	do	do	à 11
200	do	do	do	do	à 12
300	do	do	do	do	à 15
300	do	do	do	do	à 16

300 barillets CLOUS, 6, 8, 10, 12, 20 à 40 livres.

100 CHARRUES Avery, Hall & Speer, No 1 et 2

— do do B. F Avery, 7, 8, 11, 13, 15.

CHARRUES pour terres à sucre.

25 boucauts HOUES de Plantation.

100 douzaines HACHES de F. O. Jaylor.

100 boucauts Articles creux.

50 douzaines CHAINES de Trait.

150 douzaines COUTEAUX de Root & Hames,

Et d'autres Articles.

A vendre par

TAYLOR & CHURCHILL,

No 61 de la rue du Magasin.

(En face de l'Hôtel St James.)

Avis aux Hommes d'Affaires.

PITALOUCE & CAMBAS propriétaires du Moulin à Riz connu sous le nom de Jackson Saw Mill situé dans le Troisième District, sur la Levée, entre les rues Pauger et Craps, voulant se retirer des affaires, offrent à vendre le susdit moulin.

L'outillage et la bâtisse se trouvent à quelques îlots de là, est établissement ne peut manquer de faire de grandes affaires.

Dans l'intervalle, les Messieurs ne continueront pas moins à prendre des ordres qui, comme par le passé, seront promptement exécutés.

GRAINES DE COTON.

1000 Sacs Graines de Coton "Pure Boyd"

QUI viennent d'être reçues de la rivière Arkansas ont été choisies avec soin, pour plant, et sont vendues avec garanties.

S'adresser à

SUMMERS & BRANNINS.

No 47 de la rue Carondelet.

Propriétés à louer.

Maison à Louer.

UNE agréable maison à étage sise rue St-Claude, No 173, entre St Pierre et Orléans. Conditions avantageuses.

S'adresser à

LAFITTE, DUFILHO & Co., 19, rue St-Louis.

A LOUER.

Une MAISON basse, avec jardin, encoignure Kerlerec et Derbigny, à proximité des chars de la rue Esplanade et de la rue Claiborne. Possession immédiate.

S'adresser au coin des rues Esplanade et Derbigny, Troisième District.

A LOUER,

A bon marché, une Maison basse, située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny. Possession immédiate.

S'adresser au coin des rues Esplanade et Derbigny, Troisième District.

Belle Propriété à louer.

Une belle maison à deux étages, en briques, située à l'encoignure des rues St Louis et Bourgogne, faisant face à la rue St Louis. La maison contient sept appartements, cuisine à deux étages, water-works, cave, installation de gaz, &c.

Pour plus amples renseignements s'adresser à M. Collon, à l'encoignure Ste Anne et Royale.

A céder,

Pour cause de départ.

UNE MAISON toute meublée, à un îlot et demi de la rue du Canal.

S'adresser au bureau de l'Abeille.

A LOUER,

140 MAISONS de toutes grandeurs—meublées et non-meublées—dans la ville et dans les faubourgs. On les louera aux circonstances et à la saison. S'adresser à ROBINSON & ALSTON, Agents pour la vente, etc., de propriétés foncières, Nos 24 et 25 du Commercial Place.

A louer.

Une MAISON BASSE, avec six appartements, située rue Dumaine, près de l'encoignure Broad. No 465.

Rosiers, Plantes et Arbres Fruitiers

AUX AMATEURS.

Le Sieur J. ROUSSET annonce aux dames et aux messieurs amateurs qu'il vient d'arriver directement de France, avec un grand et riche assortiment de PLANTES en fleurs et à fruits, Camélias, Rhododendrons, Magnolias, Azalées en fleurs, Poiriers, Pommiers, etc., dont on verra les fruits naturels peints de deux à trois livres chacun. Aussi une belle collection de Dameryas, Bulbes, Graines de fleurs, Oranges potagères, Rosiers et Camélias de 25 à 75 pieds, &c. Magasin, rue St Charles, No 46, en face de l'Hôtel St Charles. Le tout sera vendu à prix modérés.

Arbres Fruitiers et Buissons

1......Rue Carondelet......1

Neuf des meilleures variétés de PECHERS nouvellement sauvées au 1er mai à la fin d'octobre. Une grande collection d'arbres fruitiers. J'ai choisi des fruits mûrs depuis le 15 de novembre et continuerai à le faire jusqu'au 1er juillet. Ceux qui désireraient de ces fruits pourront se procurer : Pommiers, Orangers, Figuiers, Coignassiers, Mûriers Lawton, Framboisiers, Ceps de Vigne, Immortelles, Arbrisseaux d'ombrage et Buissons de toutes genres.

Une attention particulière est donnée aux ordres de la campagne.

F. A. QUINETTE.

MANUFACTURE DE CORSETS.

170......Rue du Canal......170

MADAME BOUMARD a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle continue à faire les CORSETS sur mesure, aux mêmes conditions que par le passé.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

16 & 18......ST-LOUIS STREET......16 & 18

AGENCE SPECIALE D'EAUX-DE-VIE FRANÇAISES POUR LE SUD.

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,

Importateurs de Vins, Cognac, Sardines, &c.

Nos. 23 & 25, RUE BIENVILLE—NOUVELLE-ORLÉANS.

Eaux-de-vie en Douane et à l'acquitté. SEULS AGENTS DES MARQUES

CHAMPAGNE VINEYARD PROPRIETORS CO., COGNAC.

GAUTIER FRERES, "

GOLDENBURG, "

HENRY SUTTON, "

ALEX. SEIGNETTE, LA ROCHELLE.

LARRONDE FRERES, COGNAC.

Le O. LANYER,

—IMPORTATEURS—

Des célèbres GENIEVRE de "LA CLOCHE" De Cognac OTARD DUPUY & CIE, et autres marques célèbres.

Echantillons et prix courants fournis sur demande.

Vins rouges et blancs en barriques et en caisses.

J. Lebrun, "Eagle Brand" T. Drouet, "Lion's Brand". P. F. Pygeon, Ch. Troullon, Larron de Frères, Margaux, Haut Brion, Haut-Sauternes, J. B. Clerc & Cie, le CELEBRE CHATEAU PAPE CLEMENT, et barriques, demi-barriques et caisses, bouteilles et demi-bouteilles, vins Rue de A. De Luze & Fils.

Champagne.

Le célèbre Bisch Seat, Vin Impérial et Royal Hunter de Kur, Dasbourdes et Fils, Ackerman Laurance, Sillery Mousseux et autres marques en bouteilles et demi bouteilles.

Sardines à l'huile, Viandes et Légumes conservés ; Sardines des caves et Pâtes Truffées de Garres Jne et Fils, Bourbons & Delaca.

Huile d'Olive, Fruits à l'eau-de-vie, Pruneaux, Porto Sherry et Madère.

Grand Bal Paré et Masqué

DONNÉ PAR LA

SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE

MUTUELLE DU PELICAN,

Vendredi, 19 Mars 1869 (Saint-Joseph),

AU DEUTSCHE COMPANY HALL,

Coin Bienville et Passage de la Bourse.

POUR LA CONSTRUCTION D'UNE TOMBE

—Directeurs—

Dr Chs Delery, P. E. Laresque, Jules Lambert, P. Lefevre, J. O. Nixon, A. Quintry, F. Mouny, Jos Béjon, J Berry, Chs E. [illegible], E. Domengy, J. A. Jaquet, A. L. Tissot, F. Lambert, J. Jean Michel, J. L. Barja, F. Debay, P. Barbe, A. Hebrard, D. Bienvenu, Geo. Forstall, M. George, A. b. Paul, F. Marquez, E. Darier, L. P. Lemerle, F. A. Bosonier, G. L. Bercier, O. Lemaire, P. Lacoste, A. D. Hémécourt, M. Creely, R. D. H. Izard, M. T. Durcq, J. R. Dorcas, L. Ferriere, L. F. Marmand, A. D. Berthelly, L. Power, T. Moustier, W. F. Barreyre, L. Villenave, Jos Brion, J. A. Béal, J. H. Harris, O. Barbier, O. H. Drouin, P. Heredia, L. Derouin, F. L. Ferrere, R. Barrere, J. T. Drouin, Chs Meunier, S. de Armendo, J. Lowenstein, P. D. [illegible], V. J. Boyal.

Comité d'invitation :

On peut se procurer des billets [illegible] [illegible] s'adresser au [illegible] A. Jaquet, [illegible] Royale [illegible] [illegible] [illegible] du Canal, [illegible] J. [illegible] [illegible] Hé [illegible] libraire de la [illegible] J. R. Dorcas et des D. Bornio, coin St Pierre et [illegible]

Les demandes [illegible] [illegible] J. Berry et J. [illegible] Restaurant [illegible] J. A. Jaquet, [illegible]

Aucune dame ne sera admise sans une carte personnelle.

Prix du billet ...... $2.

Groceries à vendre pour cause de départ.

GROCERIES

En GROCERIES [illegible] [illegible] [illegible]

Pour plus amples informations s'adresser [illegible]

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

A VENDRE.

Pour le paiement des Licences et Taxes d'Etat

WARRANTS en sommes convenables pour les contribuables.

F. MERLE Bureau de Change, No [illegible]

MACHINES A DEPOUILLER LES SOUCHES DE CANNES

J'ai [illegible] [illegible] [illegible]

O. W. BUZER

AVIS

DES [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] PREMIER LUNDI [illegible] [illegible]

Par ordre de la Direction,

CHARLES FAURIE fils, Caissier.

Candi "Barber Pole".

LES soussignés fabriquent et vendent constamment aux plus bas prix le candi "Barber Pole" CANDIS pour les bateaux, de Candis de fantaisie, et de CONFISERIES.

NORMAN & REISS, No [illegible] rue Vieille-Levée.

Vermicelli, Macaroni.

TOUTE espèce de Pâtes de [illegible] VERMICELLI, MACARONI, TAGLIARINI, LASAGNETTES, SPAGHETTI &c &c. constamment fabriquées et à vendre, aux plus bas prix du marché par

NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Epices. Epices. Epices.

TOUTE espèce d'EPICES MOULUES—Poivre, Cannelle, Gingembre, [illegible] Girofle, toujours frais à vendre par

NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Extrait de Café

CONSTAMMENT fabriqué et à vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Café pur—Moulu et Grillé.

NOUS moulons du CAFÉ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] le grillons, pour les bateaux, pur simplement et à des prix raisonnables.

NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

MAISON FONDÉE EN 1849

CHOCOLAT ! CHOCOLAT !

P. GISCLON,

114......rue Royale......114

Cafés torréfiés et moulus de toutes qualités. Gelées de toutes espèces. Candis de toutes façons.

NOUS [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Venez l'essayer et comparez.

P. GISCLON, 114 rue Royale.

Farine. Farine. Farine.

LES soussignés sont les seuls agents pour les marques en vente de farines de choix :

ST CHARLES STAR MILLS

MASCOUTAH STAR MILLS

TRENTON STAR MILLS

D. A. GRIFFITHS EXTRA

CLANDENIN X X

TRENTON MILLS

Ils reçoivent continuellement toutes les qualités de farine, qu'ils offrent, en lots de grandes ou petites quantités, aux plus bas prix du marché.

J. H. POHLHAUS & CO.

Nos 73 et 75 de la rue Gravier.

ALFRED H. PIERSON,

(Successeur de F. Ros & Pierson)

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

Nos. 95 et 97 de la rue Gravier,

Nouvelle-Orléans.

Les demandes de Marchandises seront promptement exécutées. Les récoltes de Coton, Sucre, Riz et autres Produits sont l'objet d'une attention particulière.

A. MASSEL & CO.,

43......RUE ST PHILIPPE......43

ENTRE CHARTRES ET ROYALE,

Nlle-Orléans.

VINS, COGNACS, WHISKIES ET LIQUEURS

En Gros et en Détail.

Au plus bas prix du marché.

Bon vin de famille à $1 le gallon, livré à domicile.

Salon "Crescent" de Coiffure.

8......RUE ROYALE......8.

LES soussignés annoncent à leurs clients et à leurs amis qu'ils ont, sans égard aux dépenses, achetés et monté chez eux une des célèbres Machines Anglaises de Camp, à brosser les cheveux, [illegible] [illegible] [illegible]

DANIEL LEONHARD, HENRY WASSEM, Anciens barbiers à bord de Frank Pargoud.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE

HENRY MANCEL L,

75......RUE DU CAMP......75.

PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile ivoire, porcelaine.

Epreuves Instantanées.

Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans dessins, cartes géographiques, &c. Photo-lithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'industrie.

75......RUE DU CAMP......75

Banque de la Nouvelle-Orléans.

NLLE-ORLEANS, 1er février 1869.

LETTRES DE CREDIT.

LA Banque de la Nouvelle Orléans émet des lettres de crédit, payables dans les principales villes de France et d'Angleterre.

N. AUGUSTIN, Caissier.

CHANGE.

LA Banque de la Nouvelle-Orléans vend du change, à terme ou à vue, en sommes à la convenance des acheteurs, sur

Londres, Liverpool, Paris, Bordeaux, Marseille, Le Havre, Lyon, St. Etienne, Nantes, Angoulême, Orléans, Troyes, Le Mans, Lorient, Limoges, Cognac, Pau, Tarbes, Toulouse, Nancy, Strasbourg, Metz, Mulhouse, Tours, Agen, Avignon, Poitiers, Perigueux, Lille, St-Jean d'Angely,

Et sur les principales villes des Etats-Unis.

N. AUGUSTIN, Caissier.

LLAMBIAS & DUCKTER,

115......RUE LEVEE......115

(Face aux bateaux de la côte.)

ETABLI EN 1856.

PRODUITS de l'Ouest et du Nord. Porc, Farine, Café, Pommes de terre, Haricots, Oignons, Whiskey, Tabac, Huile de charbon, Morue, Harengs, Savon, Chandelles, Amidon, Riz, Vins Sucre, Mélasse, Sel, Soda, Anisette, Liqueurs et autres articles nécessaires aux marchands et habitants de la campagne, au plus bas prix du marché.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

Bière ! Cognac ! Vins !

EN débarquement et en Douane 400 futailles ALE et PORTER—Wm. Younger & Co., Edinburgh.

25 quarts BASS [illegible] supérieure, des marques—Pinet, Castillon & Co ; Otard Dupuy & Co ; J. Denis, Henry Mounié & Co. COGNAC.

60 quarts et demi pipes HOLLAND GIN—Stag

10 do SCOTCH WHISKEY Stewart.

10 do SHERRY et MADERE

300 caisses HUILE D'OLIVE, pinte et quarts—A. Puget.

50 caisses HUILE D'OLIVE, vierge, d'Aix.

10 balles AMANDES du Languedoc.

300 caisses VERMOUTH—Noilly Prat & Co.

800 caisses VIN SUPERIEUR—Chateau [illegible], Margaux, [illegible] St-Jerome et St-Seurin. D'envoi de J. H. Wustenberg Bordeaux.

à arriver par Wm. [illegible] et Fermose de Bordeaux :

300 caisses SARDINES 1/2 boîtes

do do 1/4 do

do PATÉS de foies PETITS POIS et CHAMPIGNONS

Vins rouge et Vins blanc [illegible] barriques et [illegible] de 3 do do

A vendre par

P. E. BRULATOUR

No 12, rue Conti.

VINS D'ESPAGNE

En Douane et en magasin.

60 demi-pipes VIN DE CATALOGNE, 1re qualité, 10 quarts SHERRY, 1re qualité, 4 do PORTO do

A vendre sous les frais de la Douane ou en magasin par

J. PLAISENT, No 4 rue St Louis.

Importation directe.

ARRIVÉ de Pernod, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] A LA SUPERIORITE DES CORDIAUX

Chez CAZAUX & VERGNOLE,

73 Vieille Levée.

Cette maison est connue depuis plus de trente ans.

ALFRED H. PIERSON.

Marchand de groceries, Huiles et Drogues Nos 95 et 97 DE LA RUE GRAVIER.

OFFRE en vente à bas prix [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] des meilleures marques [illegible]

ALFRED H. PIERSON, Nos 95 et 97 de la rue Gravier.

VIEUX WHISKY BOURBON,

Paris, Comté Bourbon, Etat de Kentucky.

Provisions et Céréales.

CONSTAMMENT en magasin, un fort stock de Vieux Bourbon et Vieux Rye, purs. Whisky Rectifié.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

MM F D COBB & CO à New York.

COBB, DOLBRINDE & CO,

Agents, No [illegible] rue Natchez.

WHISKEY et VIN.

J'AI [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Rue Dauphine entre Chartres et Levée [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de BORDEAUX [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

I. MANUEL.

CHAMPAGNE

ROYAL-BERTON,

DE LA MAISON CHARLES LOCHE,

(Ancienne maison Berton)

60 PANIERS de cette célèbre marque reçus par le steamer Aline.

L. H. RICHARD Seul Agent,

46, Vieille-Levée.

G. W. DUNBAR & FILS,

12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14

NOUVELLE-ORLEANS

Importateurs et Marchands

de toute espèce de

CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS,

Anisette, Curaçao, Marasquin,

CORDIAUX ASSORTIS,

Absinthe et Kirsch.

—ET—

Fabricants de Syrops de Fruits,

Médailles.

E. DECHAMPS,

No. 30 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.

IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins de Cognac et de [illegible], absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, [illegible] liqueurs du pays, etc.

Seul importateur des vins de Pouget fils, de Bordeaux.

LA MARQUE DE

WHISKY DEXTER,

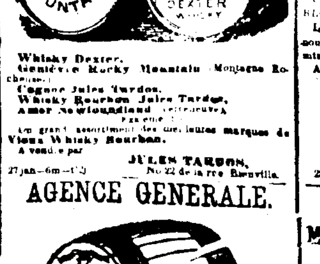
Connue sur le marché du Sud depuis 1826

Ayant été contrefaite nous prenons ce moyen d'annoncer à nos amis et à nos clients qu'au lieu de peindre les têtes de nos barils, comme par le passé, nous étamperons dessus au feu la gravure du bateau à vapeur et le nom de cette marque.

Nous avons nommé MM. HOLT, MURRAY & TARLETON, No 14 North Commerce street, Mobile, nos agents et nous avons donné à M. JULES TARDOS autorisation d'agir en notre nom à la Nouvelle-Orléans.

EDMUND DEXTER & SONS,

Nos 51 et 53 Sycamore street, Cincinnati.



Whisky Dexter, Genièvre Rocky Mountain (Montagne Rocheuse).

Cognac Jules Tardos.

Whisky Bourbon Jules Tardos.

Amer Newfoundland, [illegible]

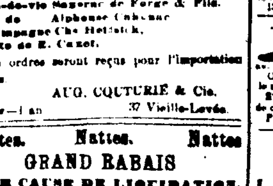
Un grand assortiment des meilleures marques de Vieux Whisky Bourbon.

A vendre par

JULES TARDOS,

No 22 de la rue Bienville.

AGENCE GENERALE.



Eau-de-vie Seguin de Forge & Fils.

do Alphonse Chasnac

Champagne Chs Heidsieck,

Porto de E. Canet.

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIÉ & Cie.

37 Vieille-Levée.

Nattes. Nattes. Nattes

GRAND RABAIS

POUR CAUSE DE LIQUIDATION.

300 ROULEAUX NATTES de toutes couleurs, ainsi qu'un bel assortiment de marchandises sèches.

A vendre par D. BLANCHARD, Rue Toulouse et Dauphine.

Loteries.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane

POUR LE 22 FEVRIER—CLASSE 45

3 19 56 44 8 70 31 36 58 55 74 46

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

C. T. HOWARD Président.

Rue St Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans.

En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle Orléans, Louisiane, le [illegible] de janvier 1869.

ADAM GIFFEN

JOHN L. LEWIS

F. F. WILDER

Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

Association de Secours Mutuels de l'Alabama.

BOYD, JACKSON & Co., Directeurs,

AU PROFIT DES ECOLES COMMUNES.

Tirage de la classe supplémentaire et à combinaison, No 144—22 février 1869.

72 31 27 64 29 5 57 3 9 10 19 37

En foi de quoi, nous signons à Mobile 4 de déc. 1868

R. H. SLOUGH, Jos BEAWELL, W. P. JOHNSON, Commissaires assermentés.

Les tirages de l'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUEL de l'Alabama, se font à Mobile, tous les jours à 4 heures, en présence du public, et ils sont publiés dans les journaux de Mobile et New-Orleans. On peut en lire des listes officielles des tirages, peut y être consultés à mon bureau, No 10 Commercial Place.

Le soussigné donnera tous les renseignements et paie le montant des lots gagnants.

DAVE C JOHNSTON, Agent.

No 10 Commercial Place.

UN MILLION DE PIASTRES

—DE—

Propriétés Foncières

Situées dans cette ville,

ET MISES EN LOTERIE,

Le tirage de cette Loterie aura lieu dès que les billets seront vendus en vertu de la charte de la

Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane,

charte qui a été accordée à cette Compagnie en 1866.

Quelques-unes des propriétés offertes comptent parmi les biens fonciers du plus grand prix qu'il y ait à la Nouvelle Orléans. Ce sont : HOTEL ST LOUIS, ouvert en ce moment ; le Mobilier de l'Hôtel ; L'ANCIENNE BANQUE DES CITOYENS ; la MAISON, les MAGASINS et ENTREPOTS Nos 1, 5, 113 et 120 de la rue Royale, à côté de l'Hôtel ; la MAISON et les BATISSES No 45 de la rue St-Louis, en face de l'Hôtel ; les bâtisses de la FERME De L'HOTEL ST-LOUIS ; des ILETS et des PARTIES D'ILETS parfaitement situées.

Pour une description complète des propriétés, voir la circulaire qui sera adressée, franc de port, aux personnes qui la voudront. Les demandes de billets devront être adressées à

O. E. HALL,

à l'Hôtel St-Charles.

Nouvelle-Orléans, La.

12 lots gagnants—Prix du billet $10.

JOS. RIFFLARD & SONS

Successeurs de

V. Durand & Rifflard,

Négociants commissionnaires, 42 Vesey Street, NEW YORK.

AU PUBLIC

LE soussigné [illegible] [illegible] [illegible] JEFFERSON [illegible] [illegible] LUNCH GRATIS [illegible]

J. GRAESER, Propriétaire.

$55, $55, $55, $55, $55,

Machine à coudre de

GROVER & BAKER,

Pour les familles—Machines [illegible] [illegible] porté les premiers prix.

Excellentes sous les rapports suivants :

BEAUTÉ et élasticité du point.

Perfection et simplicité de la Machine.

Usage des deux fils directement des bobines.

Aucun rapprochement des coutures à la main et aucune perte de fil.

Grande marge d'application, sans changement d'ajustement.

La couture retient sa beauté et sa fermeté après le lavage et le repassage.

Ces machines font le quilting, ou autres coutures, et outre les plus jolis broderies permanentes.

Le premier prix — La Croix de la Légion d'Honneur — a été décerné aux représentants des Machines à coudre de GROVER & BAKER, à l'Exposition Universelle de Paris, en 1867. Elles sont donc supérieures à toutes les autres.

Le dépôt est au No 182 de la rue du CANAL.

Graines de Coton, Graines de Coton,

GRAINES de Coton MONTEREY SILK et CEELER.

A vendre par

MARSHALL J. SMITH & CO.,

No 81 de la rue Carondelet.

CHARBON

COAL

Charbon de Pittsburgh, Cannel, et Anthracite, de la meilleure qualité, livrés aux plus bas prix du marché, dans toutes les quartiers de la ville, par

W. G. COYLE & CO.

Bureau No [illegible] rue Gravier.

Dépôts Coin Magazine et Girod, Coin Julia et Girod.

CHARBON ! CHARBON !

BOYD, WILMOT & Co.,

166......Rue Poydras......166

COAL

Plus de 200 000 barils de charbon de Pittsburg de la meilleure qualité, à vendre, en gros et en détail, livré sur la côte, au-dessus et au-dessous de la ville, par barge, et charbon au plus bas prix du marché. Les ordres de la campagne dans la ville seront l'objet d'une attention spéciale.

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain

EST prête à recevoir et livrer du fret. Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront de son dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, à midi, 2, 4 et 6 heures du soir, [illegible] [illegible] toutes les heures, alternativement, à partir de 6 heures du matin.

GEORGE PANDELY, Surintendant.

A. BROUSSEAU & Co.,

7......Rue de Chartres......17

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES [illegible] émaillées, ETOFFES A RIDEAUX dentelle, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES, GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

Avis aux Dames.

Cheveux et Chignons nouveaux.

Le soussigné à l'honneur d'appeler l'attention toute spéciale des Dames de la ville et de la campagne sur le magnifique assortiment de

Cheveux Lisses et Frisés,

[illegible] longueur, qu'il vient de recevoir de Paris. Ces Cheveux comprennent les nuances ROUGE, BLOND, CENDRÉ, etc., jusqu'au plus beau NOIR.

Le soussigné a également reçu des CHIGNONS d'un nouveau modèle. Il invite ses clientes à venir les examiner.

Aussi, un beau choix d'EVENTAILS.

25 pour cent meilleur marché

Que dans toute autre maison.

FELIX SARON,

14, RUE BARONNE,

Près Canal.

LIQUIDATION

DU

MAGASIN DE PAPIER PEINT

ET D'ARTICLES DE PIÉTÉ, &c.,

163 et 165, rue Bourbon, près l'Opéra.

GRANDE REDUCTION.

Papier de 15 cents, sera vendu à 10 cents.

"	20	à 15
"	25	à 15
"	30	à 20
"	35	à 25

Les papiers dorés valant $1 50 seront vendus de 75 cents à $1.

On fera de plus une réduction de 10 0/0 sur tout montant au dessus de $50—et 20 0/0 au dessus de $100.

A VENDRE

Pour cause de santé, un MAGASIN DE BOTTIER à des conditions avantageuses, avec une bonne clientèle.

On restera deux ou trois mois avec l'acquéreur pour le mettre au courant et lui faire connaître les clients.

S'adresser à M. CHARLES WEISHAAR, marchand de cuir, rue Toulouse No 81 entre Bourbon et Dauphine. Possession de suite.

Planteurs de Riz, attention !

PLANT DE RIZ DE LA CAROLINE.

LE soussigné vient de recevoir et offre en vente du RIZ de choix connu sous le nom de "Rice Gold Seed" [illegible] [illegible] Charleston, C. C., et préparé expressément pour plant.

EMILE DUPRE,

Dépôt de ru. Nos [illegible] rue Peters, coin Benjamin.